

**LE JOUR, 1954
06 OCTOBRE 1954**

EN MARGE DE L'ACCORD SUR TRIESTE

Considérations de l'ordre temporel et de l'ordre spirituel

L'accord italo-yougoslave qui vient d'être paraphé intéresse tous les Méditerranéens. Il intéresse le Proche-Orient à peine moins que les personnages du drame.

Voilà des années qu'au sujet de Trieste le monde entier entend des plaidoyers, passionnés. Voilà des années qu'une amitié nécessaire entre l'Italie et les Balkaniques est contrariée par la célèbre querelle.

Ceux qui ont résolu le problème de Trieste méritent qu'on rende hommage à la fertilité de leur esprit et de leur patience. On observera que c'est à Londres que l'accord a été paraphé, par les ambassadeurs d'Italie et de Yougoslavie. Le président Tito était allé à Londres l'an dernier et la solution pour Trieste mûrissait.

Un pas de plus vient d'être fait vers la solidarité méditerranéenne. On verra Ankara, Athènes et Belgrade en intimité avec l'Italie. **Il restera à prolonger la chaîne, d'une part du côté du Caire, de l'autre du côté de Madrid ; de sorte que tous les Méditerranéens, ceux du nord et ceux du sud, les Arabes et les Européens, autour d'une table, puissent traiter en commun de leur situation géographique et politique et de leurs intérêts spirituels et temporels.**

La question de Trieste était comme une épine au flanc des Méditerranéens et de l'Occident ; elle était une pierre d'achoppement parmi les plus pesantes. La voilà résolue, quand les pessimistes la disaient insoluble. **C'est l'illustration de ce que le temps peut faire quand se rencontrent les bons offices, la bonne volonté et la bonne foi.**

Les gouvernements arabes songeront-ils après cela à assurer le contact avec l'Occident de façon plus positive ? Il faut l'espérer. La dérive qui attire les Arabes vers la Moyenne et l'Extrême-Asie doit trouver un terme. Elle s'établit dans l'artificiel et dans l'illusoire ; elle va contre la nature des choses.

Quand la position méditerranéenne s'affirmera mieux, quand pour des chancelleries trop longtemps incertaines elle redeviendra un dogme, alors la défense de nos civilisations prendra une autre valeur, un autre sens.

On nous permettra d'espérer que l'heureuse issue du problème de Trieste se traduise par une amélioration des relations de la Yougoslavie non seulement avec l'Italie, mais avec le Saint-Siège. Entre les unes et les autres, il n'y a pas de rapport direct il est vrai ; mais le climat de Rome reste le climat de Rome. Il est peut être temps que les catholiques de Yougoslavie, hiérarchie et fidèles respirent mieux.

Le président Tito voudra-t-il pousser plus loin le geste de paix qui le rapproche de la Méditerranée entière ? Nous le souhaitons ardemment. **C'est assez comme cela de contraintes, de rancunes et de haines.**

Si notre prière pouvait arriver jusqu'au Chef illustre de la Yougoslavie, toutes les communautés spirituelles dont le Liban est fait en prendraient sûrement leur part. **Le problème de Trieste réglé, il en est un autre, en effet, où l'on attend de la Yougoslavie qu'elle s'élève à la hauteur non point de sa philosophie officielle mais de son destin.**